

Introduction

Dès 2002, Étévé et Rayou posaient la question du transfert des résultats de la recherche vers la pratique dans le domaine de la lecture/écriture [ETE 02]. Ils associaient la faible diffusion de ces résultats au problème de délimitation des champs d'intervention entre chercheurs, praticiens et politiques, tout en évoquant l'absence d'une ingénierie de la formation.

À cet égard, les approches suggérées par les chercheurs ou tout autre intervenant venant de l'extérieur peuvent être considérées peu effectives ou comme n'étant pas assez spécifiques et soutenues pour satisfaire une école ou une classe [FUL 07].

Dans une étude s'intéressant à la disparité entre ce que la recherche suggère et les pratiques des enseignants, Vanderlinde et Braak [VAN 10] ont interrogé des directions d'écoles, des enseignants et des chercheurs et ont conclu, notamment, que la relation entre la recherche et la pratique était un phénomène complexe. Selon ces chercheurs, un modèle collaboratif de recherche entre chercheurs et enseignants devrait intégrer une étape de diffusion qui mettrait en valeur l'expertise des enseignants, leurs savoirs et leurs responsabilités.

Au Québec comme en France, les enseignants sont formés à la démarche de recherche, et nombreux sont ceux qui éprouvent le besoin d'obtenir des outils issus de la recherche qui soient directement applicables en classe, particulièrement en didactique de la lecture/écriture. Ainsi, le problème n'est pas uniquement la diffusion des résultats de recherche, mais également le rôle que peut avoir la formation continue dans l'appropriation de ces résultats. Notre

ouvrage s’empare de cette problématique en exposant des projets de recherche, menés au Québec et en France, ayant tenté d’y répondre par l’utilisation d’une variété de moyens, notamment en engageant les enseignants dans une démarche de recherche. Les auteurs de cet ouvrage se sont approprié cette question, même si ce n’était pas l’objectif premier de leurs études. Ce qui laisse à penser que cette étape de diffusion et d’appropriation fait bel et bien partie des étapes d’une recherche, au même titre que la problématique, le cadre théorique, la méthodologie et l’analyse.

Les huit chapitres peuvent être regroupés selon des axes communs pouvant être définis de différentes manières :

– si le lecteur s’intéresse aux sous-domaines du français, il pourra se référer aux chapitres 1 et 4 traitant de la compréhension en lecture, au chapitre 3 portant sur la syntaxe et la compréhension, au chapitre 6 sur l’oral, la lecture et l’écriture, au chapitre 7 sur l’entrée dans l’écrit, au chapitre 8 sur la morphologie et au chapitre 5 concernant la lecture ;

– si l’intérêt du lecteur porte davantage sur le niveau d’enseignement, il est à noter que le chapitre 7 aborde la maternelle, les chapitres 1, 2, 6 et 8 sont consacrés au primaire, les chapitres 3 et 4 abordent la fin du primaire et le début du secondaire, puis le chapitre 5 est dédié au secondaire ;

– si le lecteur désire acquérir des connaissances concernant les enseignants, les chapitres 3, 5, 6 sont particulièrement impliqués. S’il souhaite plutôt mieux connaître les équipes d’intervenants scolaires ainsi que les autres partenaires et acteurs, les chapitres 1, 2, 4, 7 et 8 sont plus adaptés.

Chacun des huit chapitres présente également un intérêt particulier relié à la thématique de cet ouvrage : la diffusion des résultats de recherche dans les milieux de la pratique.

Le [chapitre 1](#) de Catherine Turcotte et Marie-Julie Godbout porte sur l’enseignement des stratégies de lecture. Lire un texte informatif est une activité exigeante, car il s’agit de traiter l’information tout en comprenant son organisation. Mais un constat s’impose, l’enseignement de la compréhension est plutôt complexe dans les textes informatifs. Les enseignants ne savent pas toujours choisir les stratégies pour enseigner, ni repérer comment y arriver. Le projet décrit dans ce chapitre a mis en lumière une démarche qui soutient cet enseignement.

Le [chapitre 2](#) de Sophie Briquet-Duhazé explore la problématique des sites consultés par les enseignants du primaire lorsqu'ils préparent leurs séances de français. Ces données sont au service d'un projet de construction d'un site dédié à la didactique du français alliant recherches scientifiques et outils directement utilisables en classe.

Le [chapitre 3](#) de Marie-Hélène Giguère, Marie Nadeau, Carole Fisher, Rosianne Arseneau et Claude Quevillon Lacasse aborde la syntaxe et la ponctuation, parents pauvres de la grammaire au Québec comme en France. L'accompagnement est l'activité innovante. Les enseignants ont appris que les rétroactions régulières et formatives sont de nature à soutenir les apprentissages. Les chercheurs ont réalisé, en se confrontant à la classe et à la réponse des élèves et des enseignants, à mieux cerner les apprentissages visés.

Le [chapitre 4](#) de Céline Chatenoud, Catherine Turcotte, Rebeca Aldama et Sabine Codio concerne le niveau en lecture des jeunes ayant une déficience intellectuelle. La voie privilégiée pour favoriser la réussite éducative et scolaire de ces élèves est celle de réunir différents acteurs pour travailler en communauté d'apprentissage : l'identification des besoins, la définition des objectifs, le choix des connaissances, l'utilisation de ces connaissances, l'accompagnement de l'utilisation de ces connaissances, le repérage des résistances, l'ajustement pour le transfert, etc. sont autant de challenges auprès de ce public, tant les données scientifiques sont peu nombreuses.

Le [chapitre 5](#) de France Dubé, Chantal Ouellet, France Dufour, Marie-Jocya Paviel, Olivier Bruchesi, Émilie Cloutier et Marc Landry interroge les pratiques qui favorisent le développement de la compétence à lire ou à écrire, notamment en inclusion scolaire au secondaire. Le corpus étudié est constitué de résumés issus des bases de données scientifiques analysées grâce au logiciel N'Vivo.

Le [chapitre 6](#) de Christiane Blaser et Martin Lépine vise à soutenir les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture en contexte autochtone afin de les améliorer. Comment choisir une œuvre littéraire pour les élèves du préscolaire et du primaire ; équiper des coins littérature ; comprendre, interpréter, éduquer le jugement et le goût ; apprécier les œuvres littéraires... tels sont quelques-uns des défis relevés par cette recherche.

Comment susciter une entrée dans l'écrit stimulante pour les élèves issus de milieux défavorisés? Tel est le questionnement abordé dans le [chapitre 7](#) de Nathalie Prévost et Catherine Turcotte. L'objectif de la recherche est de décrire des modèles d'organisation et de collaboration d'équipes d'écoles exemplaires qui préviennent les difficultés scolaires lors du passage maternelle/première année du primaire. Des facteurs clés pour une transition réussie émergent.

Le [chapitre 8](#) de Rachel Berthiaume étudie la morphologie, sachant que les connaissances morphologiques aident à mieux comprendre le sens des mots, en plus d'aider à mieux lire et écrire. Ce chapitre rend compte d'une expérience favorisant les allers-retours entre la recherche et la pratique pour concevoir un livre utile aux enseignants, tout en étant fondé sur des connaissances scientifiques rigoureuses. De nombreuses leçons peuvent en être tirées !

Bibliographie

- [ETE 02] ÉTÉVÉ C., RAYOU P., « La démarche de transfert des résultats de la recherche. Présentation de quelques problèmes et points de vue », *Recherche et Formation*, vol. 40, n° 1, p. 27-41, 2002.
- [FUL 07] FULLAN M., *The New Meaning of Educational Change*, 4^e édition, Teachers college Press, New York, 2007.
- [VAN 10] VANDERLINDE R., BRAAK J., FULLAN M., « The New Meaning of Educational Change », *British Educational Research Journal*, vol. 36, n° 2, p. 299-316, 2010.